

Voici, là-dessus, les paroles de Léon XIII :
 “ Nous n'avons jamais engagé les catholiques
 “ à entrer dans des associations destinées à
 “ améliorer le sort du peuple sans les avertir
 “ en même temps que ces institutions devaient
 “ avoir la religion pour inspiratrice, pour com-
 “ pagne et pour appui.” (Encl. *Graves de Communi.*)

En parlant des organisations ouvrières socialistes et neutres, ce grand Pape dit, dans l'encyclique *Rerum Novarum* : “ Les ouvriers chrétiens n'ont plus qu'à choisir entre ces deux partis : ou de donner leur nom à des sociétés dont la religion a tout à craindre, ou de s'organiser eux-mêmes et de joindre leurs forces pour pouvoir secouer hardiment un joug si injuste et si intolérable. Qu'il faille opter pour ce dernier parti, y a-t-il des hommes, ayant vraiment à cœur d'arracher le bien de l'humanité à un péril imminent, qui puissent avoir, là-dessus, le moindre doute ? ”

Hélas oui ! Et, chez nous, ces hommes-là ont l'audace de se dire catholiques !

Mais continuons de citer Léon XIII. — Après avoir loué hautement le zèle de ceux qui “ s'occupent de fonder des corporations assorties aux divers métiers et d'y faire entrer les artisans ”, le pape des ouvriers dit qu'il se promet, de “ ces corporations, les plus heureux fruits ” pourvu que, dans la poursuite de leur but, elles visent “ avant tout à l'objet principal qui est le perfectionnement moral et religieux ” des membres qui les composent. “ Autrement ”, explique-t-il, “ ces sociétés dé-généraient bien vite et tomberaient ou “ peu s'en faut, au rang de ces sociétés ” — que l'Église réprouve — où la religion ne “ tient aucune place ”. Et c'est d'elles, ces associations catholiques, qu'il attend la solution de la question ouvrière, car, dit-il, “ il “ faudra que tôt ou tard la bienveillance “ publique se tourne vers ces ouvriers qu'on “ aura vus actifs et modestes, mettant l'équité “ avant le gain et préférant à tout la religion “ du devoir.”

Ceux qui ont lu, dans une brochure récente de M. Gustave Francq, que le remède au bolchevisme, c'est le syndicalisme neutre et international — le socialisme tout court, dans la pensée de M. Francq — se diront sûrement que cela ne ressemble guère aux directions

de Léon XIII qui en savait bien aussi long, en ces matières, que le directeur du *Monde ouvrier* de Montréal.

(*L'Action Catholique*)

Contre l'attrait des villes

LES marchands des campagnes ayant beaucoup de clients devraient se faire les plus ardents défenseurs du sol et les plus chauds partisans du retour à la terre. Il est de leur intérêt que les fils de cultivateurs ne se laissent pas trop séduire par les fallacieuses invitations des villes et qu'ils demeurent et continuent à travailler sur le sol ancestral.

Messieurs, quand vous causez avec les cultivateurs, vous feriez œuvre patriotique en leur tenant à peu près ce langage :

“ Vous qui travaillez d'arrache-pied pour établir vos nombreux fils, voulez-vous leur léguer un héritage qui leur procurera les moyens de vivre dans l'aisance et sans qu'il vous en coûte beaucoup de travail et d'argent ? Établissez dès maintenant sur votre ferme un verger que vous agrandirez chaque année dans la mesure de vos ressources. Confiez-en le soin à celui de vos jeunes fils qui a le plus de goût pour ce genre de culture, donnez-lui l'assurance que ce verger lui appartiendra en propre, et qu'il pourra dans quinze à dix-huit ans d'ici, en retirer un revenu suffisamment élevé pour s'établir et vivre près de vous, s'il veut bien y appliquer les méthodes enseignées par les experts en cette matière.

Quand vous pensez à l'avenir de vos enfants, discutez donc cette idée avec eux. Le choix d'une carrière est d'une extrême importance. L'agriculture devient de plus en plus une industrie. L'industrie fruitière n'est pas à créer, elle est florissante, elle promet davantage. L'un de vos fils peut s'y tailler une carrière lucrative et des plus intéressantes ”.

Parlez-leur autrement, si vous le voulez, mais sachez les convaincre qu'ils trouveront beaucoup plus d'avantages à travailler à la terre que dans les usines des villes.